

MERCI DE NE PAS NOUS LAISSER
DANS L'ÉTAT DANS LEQUEL
VOUS NOUS AVEZ TROUVÉS //

CONCEPTION, ÉCRITURE ET JEU
ALICE GOZLAN
& ZACHARIE LORENT

COLLABORATION ARTISTIQUE
RÉMI FORTIN



PROJET EN COURS DE PRODUCTION SAISON 27/28

CO-PRODUCTION

THÉÂTRE ROMAIN ROLLAND / LE VAISSEAU / THÉÂTRE ET CINÉMA GEORGES SIMENON

SOUTIENS

LA VILLE DE PARIS / LE CENTQUATRE-PARIS / THÉÂTRE DE LA BASTILLE / THÉÂTRE
ROMAIN ROLLAND / THÉÂTRE DE VANVES / THÉÂTRE DE CHOISY-LE-ROI / THÉÂTRE
DE L'ÉTOILE DU NORD / LA MAISON FORTE / LA CAVE À THÉÂTRE

Merci de ne pas nous laisser dans l'état où vous nous avez trouvés est né de la volonté de fabriquer un spectacle, qui nous permet de changer collectivement d'état.

C'est une auto-fiction.

Un spectacle documentaire.

Qui débouche sur une performance participative.

C'est un processus de création qui nous emmène à la rencontre de différentes pratiques collectives, qui ont pour point commun d'inventer un monde meilleur, ici et maintenant.

C'est la tentative de création d'une communauté, d'un "nous", rassemblant à travers nos différences et nos désaccords, toutes les personnes ayant participé à la représentation.

Merci de ne pas nous laisser dans l'état où vous nous avez trouvés est le pari d'une transformation qui peut advenir grâce aux spectateurs.

Une pratique collective de la joie, et de la liberté !



Chroniques d'une exploratrice, Festival Impatience, 2025

COPRODUCTION Théâtre Jean Vilar / L'Échalier

SOUTIENS MAC Créteil / Théâtre de Vanves / Théâtre de Choisy-le-Roi / Gare au Théâtre / L'Étoile du Nord / Théâtre de Thouars / DRAC IdF / Région IdF / Département 94

crédit photo ©Marjolaine Mansot

NOTE D'INTENTION

EXTRAIT DU TEXTE 3 — EN COURS D'ÉCRITURE

Thomas, coopérateur d'Utop,
lieu d'habitation partagé et autogéré,
à Paris 20^{ème}.

THOMAS On fait les olympiades d'Utop deux fois par an ! On fait tous des travaux ensemble ! On améliore tout l'immeuble ensemble ! On fait des grandes bouffes et tout ! Là on a un projet d'aménagement du rooftop. D'aménagement du jardin... Bon moi je suis dans le cercle juridico-financier donc je suis pas au courant de tous les projet hahaha ! Je suis évidemment au post le plus fun ! Non mais personne voulait aller au pôle juridico-financier alors du coup j'y ai été... Ouais, je me suis dévoué. Mais là j'en ai marre ! Et du coup je pense que c'est bien que je parte. Parce que là j'ai accumulé trop de savoir et je pense qu'il faut que le savoir se répartisse. Et oui le savoir c'est le pouvoir. Surtout parfois sur le juridico-financier. Et puis le voisin il a besoin d'une cloison et moi j'ai toujours voulu apprendre à faire de la guitare. Alors moi je vais les aider à faire une cloison et eux en échanges ils vont me donner des cours de guitare.



Dans un temps travaillé par les catastrophes écologiques, politiques et sociales, il est pour nous devenu vital de déplacer ce qui était pendant longtemps une de nos grandes questions :

Non plus seulement : *Que nous arrive-t-il ?* Mais : *De quoi sommes-nous capables ensemble ?*

C'est pourquoi nous avons décidé de nous intéresser aux pratiques collectives. Et plus particulièrement aux pratiques collectives qui s'attachent à rendre le monde plus juste, plus vivable, et à renverser les catastrophes.

Alors nous sommes allés à la rencontre de ces pratiques partout où nous avons pu les trouver :

celles qui cherchent à soigner le vivant,

celles qui proposent d'autres façons d'habiter,

celles qui inventent des célébrations nouvelles,

celles qui inventent un système pour nous nourrir tous de manière équitable,

celles qui se réunissent en convention citoyennes,

celles qui travaillent la terre,

celles qui s'organisent,

et d'autres encore...

Nous avons collecté des témoignages, et nous nous sommes joints à leurs pratiques à chaque fois que ça a été possible. Et au moment où nous écrivons ce dossier : ça continue.

Nous avons extrait de ces rencontres une matière documentaire qui sera le socle du futur spectacle. Des entretiens, des images, des enregistrements, des souvenirs, des anecdotes... Qui seront la base de notre écriture, et la base pour nos dispositifs de jeu. C'est notre pratique collective à nous : articuler et transmettre ce qui nous a été offert.

Le but est de transmettre des fragments de pratiques, pour en arriver finalement à *inventer un geste collectif transformateur* avec le public. La représentation est pensée comme une performance qui se révèle participative au fur et à mesure. C'est la tentative de créer une communauté de spectateurs, unis par une tentative commune qui se matérialisera à la fin du spectacle. Tout le spectacle sera pensé comme la tentative de produire cette chaleur particulière propre aux pratiques collectives.

Ainsi le spectacle s'articulera autour de trois temps : REPRÉSENTER, RENCONTRER, et ŒUVRER.

REPRÉSENTER sera le temps où nous re-jouerons, re-composerons au plateau la matière documentaire précédemment récoltée.

RENCONTRER est un temps performatif durant lequel nous invitons deux personnes issues du monde associatif, ou participants d'un collectif qui œuvre près du lieu de représentation, à nous exposer leur geste, à l'intérieur d'un dispositif artistique.

ŒUVRER propose à l'ensemble des spectateurs de composer la fin du spectacle.

ET SI ON EXPERIMENTAIT DÈS MAINTENANT UNE AUTRE FACON DE FAIRE LE MONDE ?

EXTRAIT DU TEXTE /
— EN COURS D'ÉCRITURE

diapo 1 MERCI DE NE PAS NOUS
LAISSER DANS L'ÉTAT OÙ VOUS NOUS
AVEZ TROUVÉS

ALICE Ce spectacle sera donc une
tentative collective pour changer d'état.
Du coup, on a été rencontrer des gens
dont on pense qu'ils pourraient nous
aider dans cette tentative, on va vous
livrer un bout de nos échanges.

ZACH Et on va voir si on réussit
à changer d'état. Ne serait-ce
qu'un tout petit peu d'ici la fin
du spectacle...

ALICE Un état autre que cramé
ou liquéfié.

ZACH Pour vous guider dans cette
présentation, on a préparé une petite
liste de clés, qui n'ont pas vraiment
de rapport entre elles, mais qui vous
aideront peut-être à cerner
notre tentative.

Passages des différentes diapos.

ALICE La clé n°1 c'est : « L'état,
en physique, c'est une des formes
sous lesquelles la matière peut exister.
Et cet état peut être transformé
par deux types de choses, la chaleur
et la pression. »

ZACH La clé n°2 c'est : « La pyramide
des besoins de Maslow ».

ALICE La clé n°3 c'est cette phrase :
« La plus grande vérité cachée
du monde, c'est que nous le faisons
et que nous pourrions tout aussi bien
le faire différemment. »

ZACH La clé n°4 c'est : 2 ou 3 paires de
lunettes. Parce que quand je change
de lunettes, je vois VRAIMENT le monde
différemment.

ALICE La clé n°5 c'est : que ce spectacle
est une aventure collective dont nous
partageons les joies et les peines.

ZACH Clé n°6 : "nous" ça veut dire
"intelligent" en grec ancien.

ÉTHIQUE DU SPECTACLE

*« La plus grande vérité cachée du monde, c'est que nous le faisons
et que nous pourrions tout aussi bien le faire différemment »
David Graeber, anthropologue*

PUISSANCE CONTRE POUVOIR

Pour nous, toute la recherche et la composition de ce spectacle est articulée par le désir de voir émerger des puissances libératrices.

Ici le pouvoir est vu comme l'augmentation de la force de quelques-uns, reposant sur la domination d'une ou de plusieurs personnes.

La puissance, à l'inverse, est entendue comme l'augmentation des possibles d'une ou de plusieurs personnes ne reposant sur aucune domination. Et relevant même souvent d'une alliance entre plusieurs, pour l'augmentation de chacun. C'est à la fois la recherche et le pari de ce spectacle, mais c'est surtout une éthique dans le travail. Pour cela nous avons réuni plusieurs outils conceptuels et pratiques.

UNE DRAMATURGIE DE L'EFFACEMENT

Notre position sur scène présuppose d'office une position de pouvoir :

→ un pouvoir symbolique, celui de personnes œuvrant professionnellement dans le monde de la culture

→ celui conféré ensuite par le dispositif scénique proposé par la boîte noire, ou le gradin (en espace public) : la répartition scène/salle, parler devant une assemblée silencieuse.

Sans avoir la prétention de résoudre le grand enjeu de l'émancipation au théâtre, nous tentons de questionner ses tensions dans notre recherche formelle. Ainsi, nous cherchons à inventer un objet où le spectaculaire abandonne doucement son pouvoir, pour se faire outil d'une puissance partagée, un

spectacle qui tente de disparaître en même temps qu'il essaie d'apparaître.

Nous proposons donc :

→ un spectacle qui passe par la représentation de la tentative, pour aller vers la tentative elle-même, partagée par tous·tes

→ une dramaturgie de l'effacement, proposer doucement de se retirer pour laisser advenir autre chose

→ un dispositif qui crée la possibilité d'une réflexion collective par la pratique — la plus horizontale possible.

Avec en tête des questions telles que :

→ Comment faire exister réellement une communauté de spectateur·ices qui ne se connaissent pas et leur laisser prendre au moins partiellement le contrôle sur le spectacle ?

→ Et tout ça sans que le pouvoir soit immédiatement accaparé par celles·eux qui le possèdent déjà, celles·eux qui en ont l'usage, l'habitude, et le goût ?

→ Comment laisser la place ?

Nous proposons donc de construire au fur et à mesure du spectacle une dramaturgie de notre propre effacement.

Sans renverser totalement les rapports de pouvoir — le spectacle agira toujours dans un cadre que nous avons proposé — nous voulons travailler à une dimension performative de notre propre effacement, de ce que signifie "laisser la place".

"NOUS" ET L'EMPATHIE

Dans ce spectacle nous cherchons à inventer un "nous" avec les spectateurs. Nous empruntons cette notion de "nous" au philosophe Tristan Garcia ; mais qu'est ce que c'est ?

Tout le monde dit « nous ». À tout va. Pour parler de sa famille, de son association de quartier, de son secteur d'activité professionnel, de son groupe ethnique, de son genre, de sa classe, de son âge, ou encore de l'humanité toute entière. Il y a les "nous" que l'on subit et ceux, idéaux, auxquels nous voudrions nous identifier. Il y a des "nous" choisis et des "nous" subis. Qui nous traversent et nous composent. Ce phénomène est aussi bien social que biologique. La neuro-scientifique Samah Karaki explique dans *L'empathie est politique* que notre cerveau ne réagit pas de la même façon à la souffrance ou à la joie d'autrui, si on le considère comme quelqu'un appartenant à "nous" ou à "eux".

On pourrait voir ça comme une sorte de condamnation : *je suis voué à aimer ceux qui me ressemblent et à détester ceux qui ne me ressemblent pas...*

Mais elle nous dit aussi que le "nous" est extrêmement plastique ! Il passe son temps à se faire et se défaire par-dessus nos différences ! Faire le choix commun d'une musique avec quelqu'un suffit à créer une communauté. Il en est de même pour un objectif partagé, ou une couleur qui nous est attribuée arbitrairement. C'est là que le théâtre peut entrer en jeu.

C'est cette plasticité du "nous" que nous voulons explorer, sa puissance de transformation et d'empuissancement.

UNE COMMUNAUTÉ DE PRATIQUES

La tentative de ce spectacle est de créer une "communauté de circonstances" ou "communauté de situations", composée par tous les spectateurs présents dans la salle, ainsi que les acteurs performant.

Un "nous", de théâtre. Et de chercher à travers ce "nous" à créer une forme de chaleur, de joie, d'augmentation de notre puissance d'agir. Ici nous voulons utiliser pleinement les possibilités du théâtre pour en faire un espace de rencontre, de partage de gestes et de sensations, le tout porté par une éthique de la joie. Nous allons jouer à faire vibrer les différents "nous" qui traversent la communauté de spectateurs. À les élargir, à les rétrécir, à en troubler les contours, à les réinventer, et enfin à essayer de faire exister le "nous" de cette salle. Et même au-delà de ça, un "nous" de tous les spectateurs ayant participé à ce spectacle. Une communauté imaginaire, liée par cette tentative partagée d'un spectacle et capable de le modifier de l'intérieur ! Est-ce que ça ne serait pas là une forme d'exercice pratique de démocratie ?

Pour matérialiser ça, nous allons, par exemple, utiliser un système de différentes casquettes, qui seront distribuées au public. Les spectateurs seront ensuite amenés à échanger leurs casquettes plusieurs fois au cours du spectacle. Changeant ainsi leurs rôles respectifs dans le dispositif participatif. C'est un moyen très concret de faire circuler les "nous". A la fin du spectacle ils seront invités à interagir avec le dispositif, de différentes manières, en fonction de la casquette qu'ils ont à ce moment-là. Ou bien à échanger leur casquettes. Comme on le disait, les "nous" sont mobiles !

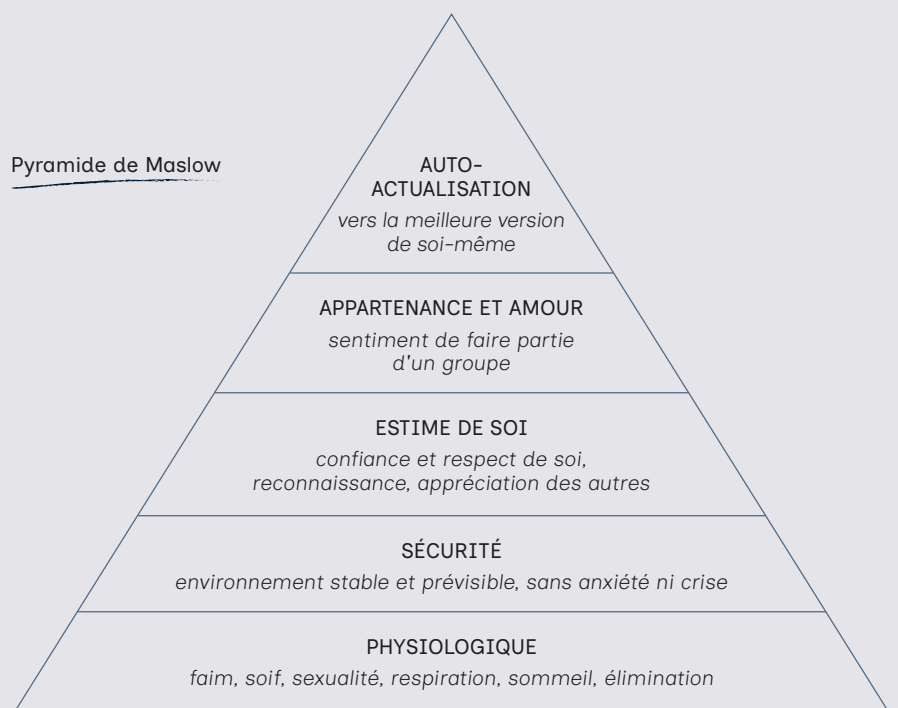
Aussi, nous prévoyons que chaque groupe de spectateur laisse une trace dans le dispositif scénique, ainsi chaque nouveau groupe s'inscrira dans la continuité du précédent.

EXTRAIT DU TEXTE 2
— EN COURS D'ÉCRITURE

Alice est devant un ordinateur et rejoue l'entretien Zoom réalisé en février 2026. Auparavant, un bref dialogue a eu lieu avec Zacharie qui raconte au public les circonstances de l'entretien.

L'AMOUREUX D'HÉLOÏSE Alors déjà, moi, ce qui anime ma pensée quand j'ouvre l'exercice, et que les gens arrivent, c'est que je vais en fait essayer de repérer assez vite, une des priorités ça va être de faire en sorte qu'il n'y ait pas de couac technique. Donc je vais vérifier que l'ordinateur est bien branché, que le Powerpoint fonctionne, que les micros fonctionnent, que les tables ont toutes des chaises, que c'est pas sale, que le café est chaud, des trucs vraiment très, très terre à terre. En fait, c'est vraiment ce que je pense en premier, c'est le fait que les conditions matérielles ne vont pas polluer le débat. Et que ça c'est OK pour qu'on puisse aller sur un autre plan, parce qu'en vrai, la pyramide de Maslow des besoins, c'est quand même un truc, c'est de dire, les gens ont faim ou soif, bah ils s'occupent de faim et soif, et après ils s'occupent de discuter.

Donc, ça, il y a quand même un truc. Après, dans le débat, quand on commence à travailler, ce que je vais regarder en fait très vite, ça va être, est-ce qu'il y a des personnes qui ont des caractères très forts, et est-ce qu'il y a des personnes qui sont très en retrait. Et ça, ça va être ma lutte de la journée, de contrecarrer ça.



PROCESSUS DE CRÉATION

1 / REPRÉSENTER

TERRAINS

Au cours de nos résidences, nous réalisons des entretiens auprès de personnes qui ont une pratique collective transformatrice.

Nous nous orientons vers des groupes qui travaillent dans la direction du bien commun. Nourrir. Soigner. Partager. Apprendre. Par exemple. Nous cherchons à collecter divers portraits de moments, de tentatives et de personnes venant d'horizons différents, mais liées par la même sensation d'avoir été changées, transformées par une pratique collective.

Pour exemple nous avons récolté des témoignages auprès :

- de personnes qui organisent des conventions citoyennes,
- de pratiquant-es de l'hydrologie régénérative (Mouvement d'Alliance avec le Peuple Castor),
- de personnes qui ont bâti leur propre habitat social et participatif,
- nous suivons actuellement la CAS20 (caisse sociale alimentaire),
- ainsi qu'une fanfare qui propose de l'éducation populaire par la musique,
- des fabricants de fêtes et de carnivals...

TROUVER LES FORMES :

du re-jeu et de la représentation

Après cette première étape, nous travaillerons à composer des séquences à partir des témoignages, des archives récoltées et des expériences partagées. Comme dans notre précédent spectacle *Chroniques d'une exploratrice*, le cadre de cette nouvelle création sera celui d'une auto-fiction. Alice et Zacharie racontent au public leurs enquêtes et re-jouent les événements qui leur sont arrivés, au présent, sans 4^{ème} mur.

L'enjeu pour nous est de chercher le juste chemin de transmission entre les paroles

et gestes qui nous ont été confiés, et le public. Nous avons conscience d'être la courroie de transmission de ces pratiques, elles passent à travers nos voix et nos corps. C'est pourquoi nous cherchons à chaque fois le meilleur "dispositif" humain et technique pour transmettre ces rencontres. Le but étant de rendre, à la fois, l'essence utopique et subversive de chacune des pratiques, tout en en conservant la chaleur !

Nous travaillons avec des techniques de jeu à l'oreillette, de lipsync, en jouant sur des situations de parole, pour amener décalages et profondeur aux documents.

Nous créons au plateau une cartographie de ces rencontres et des liens qu'elles entretiennent entre elles. Pour cela nous travaillons à inventer des cartes et des images décalées qui viendront soutenir le récit.

2 / RENCONTRER : l'irruption du réel

Il nous semble que pour "pratiquer ensemble", il faut nous attacher à la question de la rencontre avec l'autre, le différent, l'hétérogène. C'est pourquoi nous souhaitons inviter au plateau une parole qui soit à la fois non théâtrale, locale et concernée par les enjeux que nous traitons dans le spectacle.

C'est une manière pour nous de tisser des ponts entre le théâtre et le réel, de rendre la parole que l'on emprunte, de partager la force de la création avec celles et ceux qui la nourrissent.

INVITER

C'est pourquoi nous proposons d'inviter à chaque représentation 2, 3, 4, ... personnes issues d'un même collectif, groupe, association et qui œuvrent géographiquement proche du lieu de représentation. De leur proposer de venir participer au spectacle selon un protocole établi avec elles au préalable. Elles seront invitées à présenter leurs

pratiques dans un cadre de réception singulier produit par le spectacle.

Une partie du travail consistera donc en amont de chaque série de représentations à rencontrer et inviter les intervenants de cette partie du spectacle. Selon la durée de l'exploitation du spectacle et les réseaux de relations de la structure accueillante, nous pourrions envisager des partenariats déjà amorcés par la structure, en restant attentifs à la dimension locale, et en gardant notre liberté de choisir les personnes invitées.

→ Les personnes invitées seront conviées à l'intérieur d'un dispositif artistique performatif pensé pour le spectacle.

Exemples : faire à manger en direct / construire un barrage castor / se faire interviewer par les acteur·ices / amener une poutre à l'édifice ...

3 / OEUVRER

Après avoir partagé des pratiques collectives, le but est de clore la représentation sur un geste partagé avec le public.

Pour ce faire, pendant toute la durée du spectacle, nous travaillerons à solliciter doucement et humblement les spectateurs. D'abord par petites touches, en leur proposant de nous aider à faire un son, à installer ou à tenir un élément de décor, à allumer une lumière, simplement depuis leur place, là où ils sont, cherchant ainsi la chaleur du faire ensemble. Et puis, peut-être qu'après, on pourrait aller un petit peu plus loin et essayer de composer quelque chose ensemble ?

Nous proposerons à la communauté des spectateurs d'inventer ensemble la fin du spectacle. Pour cela, nous mettons plusieurs outils à leur disposition : choisir une musique, une ambiance, un éclairage, des éléments scénographiques.

Il s'agira à ce moment de jouer avec des éléments présents dans les précédentes parties : représenter, et rencontrer, afin d'œuvrer tous ensemble (ou de regarder

faire cette performance par une partie des spectateurs). Nous garderons une trace de cette activation finale, qui se retrouvera dans les représentations suivantes. Comme un apport, un enrichissement.

Et qu'il se peut, peut-être que nous fabriquerons tous ensemble, une esquisse, ou une fête, d'un nouveau monde !

QUELQUES INSPIRATIONS



1.



2.



3.



4.



5.

1. *Handle with care* / Alexander Devriendt, Caroline de Bleser, Samir Veen, Leonore Spee et Charlotte de Bruyne / Un spectacle sans acteur-ices qui tient intégralement dans une boîte. Le public est invité à créer le spectacle en suivant pas à pas les indications présentes dans la boîte.

2. *Pling-Klang* / Étienne Manceau et Mathieu Despoisse / Un spectacle de cirque où le spectateur est invité à fabriquer sa chaise au début du spectacle (le montage de meuble IKEA étant pris comme une métaphore de la relation amoureuse).

3. *Radio Live* / Aurélie Charon / Un spectacle qui évolue en invitant au plateau des jeunes gens à venir parler de questions d'engagement et d'identité.

4. *Bal Magnétique* / Massimo Fusso / Un spectacle sur les danses à deux qui invite progressivement le public à danser et transformer la scène et salle de bal.

5. *Joie Collective — Apprendre à flamboyer !* / Exposition qui s'intéresse aux cultures populaires de rassemblement et aux dynamiques de groupe, propices à l'expérience et l'apprentissage de la joie dans nos quotidiens.

BIBLIOGRAPHIE

LIVRES

Il était une fois... Une autre histoire de l'humanité, de David Graeber

Micropolitique des groupes, de David Vercauteren

Comment s'organiser ? Manuel pour l'action collective, de Starhawk

Utopie radicale, de Alice Carabédian

Bâtir aussi, des Ateliers de l'Antémonde

Nous, de Tristan García

L'empathie est politique, de Samah Karaki

Sur Spinoza, de Gilles Deleuze

Rendre l'eau à la Terre, de Baptiste Morizot et Suzanne Husky

Les Cahiers du pavé n° 1, 2 et 3

Brasero n° 1, 2, 3, 4, 5

FILMS

Chroniques d'un été, d'Edgard Morin et Jean Rouché

Joli Mai, de Chris Marker

Commune Commune, de Sarah Jacquet et Dorine Brun

Le goût de la politique, de Sandrine mercier et Juan Hidalgo

PETITE FORME ET ACTIONS CULTURELLES

Les nombreux et passionnants entretiens menés pour cette création (dont tous ne pourront pas figurer dans le spectacle) nous ont donné l'envie de créer une petite forme performative, *Le Jukebox des autres mondes* (titre temporaire). Le but est de condenser un certain nombre d'extraits d'entretiens, de les classer par thématiques et de les recenser dans un menu. Les spectateurs pourront ensuite choisir un extrait dans le menu, qui sera rejoué à l'oreillette par les acteurs, le tout dans une scénographie légère. Cette forme pourra jouer partout, et sera d'une durée de 30/45 minutes ou bien pourra exister sous forme d'entresort.

Plusieurs actions culturelles, ou résidences de territoires peuvent être envisagées autour de ce spectacle que ce soit dans le cadre d'un accueil en création ou de diffusion. Les modalités sont à discuter avec l'équipe, mais voici quelques pistes :

→ **Les Enquêteurs vivants** : Proposer à des participants volontaires ou à une classe de suivre la même méthodologie que nous. C'est-à-dire d'aller interroger des gens sur leurs pratiques et ensuite inventer une restitution scénique de ces rencontres. Le tout encadré par la compagnie.

→ **Faire le monde** : Débats au croisement de l'anthropologie et de la philosophie sur les enjeux du spectacle et notre capacité (ou non) à inventer ou rejoindre des formes d'existences différentes. Y a-t-il une fatalité culturelle et historique ? Une linéarité dans l'évolution humaine ?

→ **Carnaval ou Drakkabyget (l'ancre du dragon)** : Nous proposons une pratique d'invention collective. Inventer ensemble un mini-carnaval ou bien une exposition.



SODIUM, création 2022

COPRODUCTION MAC de Créteil / ECAM / Théâtre de Vanves / La Cave à Théâtre
SOUTIENS Collectif 12 / Théâtre Cinéma de Choisy-le-Roi / TU—Nantes / Maison du Théâtre d'Amiens / Le Théâtre dans les Vignes / La Grange Dîmière / Le Grand Parquet / L'Œil du Baobab

LA COMPAGNIE

Implantée dans le 94, la compagnie A point est dirigée par Alice Gozlan et Zacharie Lorent, qui se rencontrent pendant leur formation au studio d'Asnières.

Le projet de la compagnie est de questionner collectivement les nouvelles formes d'écritures théâtrales. Après de premières explorations autour de pièces d'auteurs contemporains, la compagnie présente en 2020 son premier spectacle : *Archipel*, écrit par Zacharie Lorent et Mélissa Irma, mis en scène par Alice Gozlan au Théâtre de Vanves. C'est la première d'un cycle d'écriture, au travers duquel l'intime et le collectif se répondent, pour questionner des enjeux de société, et notamment celui de notre rapport à l'environnement.

Ils créent ensuite *Sodium* à la MAC de Créteil en 2022. Le spectacle retrace l'histoire d'une vallée minière des années 1970 aux années 2030.

Puis *Chroniques d'une exploratrice* en 2024, seule en scène qui raconte l'organisation de mouvements fascistes sur internet. Le spectacle sera notamment joué au 104 lors du Festival Impatience et à la MAC de Créteil dans le cadre de la biennale NémO.



Chroniques d'une exploratrice, Festival Impatience, 2025

COPRODUCTION Théâtre Jean Vilar / L'Échalier

SOUTIENS MAC Créteil / Théâtre de Vanves / Théâtre de Choisy-le-Roi / Gare au Théâtre / L'Étoile du Nord / Théâtre de Thouars / DRAC IdF / Région IdF / Département 94

crédit photo ©Marjolaine Mansot

ÉQUIPE



ALICE GOZLAN

conception, mise en scène et jeu

Formée au Studio Théâtre d'Asnières, à Paris 3 La Sorbonne—Nouvelle ainsi qu'à la direction d'acteur auprès de Joël Pommerat, elle collabore à la mise en scène et à la dramaturgie de *La Tendresse* et d'*Éductions sentimentales* de Julie Berès. En tant qu'actrice elle joue avec le collectif Mind The Gap, Le LUIT ainsi que pour la compagnie A point. Elle co-fonde la compagnie A point et met en scène toutes ses créations, *Archipel* (Théâtre de Vanves), *Sodium* (MAC de Créteil) et *Chroniques d'une exploratrice* (L'Étoile du Nord, MAC de Créteil et sélection du festival Impatience 2025) dont elle est aussi l'actrice principale.



ZACHARIE LORENT

conception et jeu

Formé au Studio d'Asnières et au TNS, il travaille notamment comme acteur pour Julien Gosselin, Joris Lacoste, Cendre Chassanne, Lazare, et Joséphine Serre. Il collabore également avec des compagnies de rue telles que La Compagnie Oposito, Annibal et ses éléphants ou le collectif Les Survenu-e-s. Il collabore à la mise en scène et à la dramaturgie de *Amer M* et *Colette B* (Théâtre de la Colline 2022) de Joséphine Serre ainsi que pour *M.A.D. ! [contre création]*. Il co-écrit aussi le spectacle *Banquet !* du collectif Les Survenu-e-s. Co-fondateur de la Cie A point, il participe à toutes ses créations et signe les textes d'*Archipel*, *Sodium* et *Chroniques d'une exploratrice* (L'Étoile du Nord, MAC de Créteil et sélection du festival Impatience 2025). Il est par ailleurs auteur de nouvelles de science-fiction.



RÉMI FORTIN

collaboration artistique

est entré en 2013 à l'école du TNS. Depuis sa sortie en juin 2016, il a joué au théâtre sous la direction de Mathieu Bauer, Simon Delétang, Adèle Gascuel, Thomas Jolly, Frédéric Sonntag... En parallèle de son parcours d'interprète, il aime également inventer ses propres projets, dans lesquels il joue et dont il amène l'idée originale. Sans être metteur en scène, il propose à des camarades de mener ensemble une expérience théâtrale, à l'image de *Ratschweg*, son premier solo, marche-spectacle inspirée du *Lenz* de Büchner, spectacle répété en itinérance avec le metteur en scène Charlie Drosch-Du Cerceau et le dramaturge Pierre Chevalier, au cours d'une traversée des Vosges à pieds entre Strasbourg et le théâtre du Peuple, à Bussang. Il crée ensuite *Le beau Monde* au sein d'une compagnie complice, L'École Parallèle Imaginaire, dirigée par Simon Gauchet. Ce spectacle a gagné le prix Impatience 2022 et sera repris en juillet 2023 aux Nuits de Fourvière, au Festival d'Avignon, au 104 en septembre, puis en tournée. En 2025, en collaboration avec Adèle Gascuel et Simon Gauchet, il crée à Culture Commune son nouveau projet, *L'Usage de la peur*, en tournée notamment au Théâtre Public de Montreuil.



MARJOLAINE MANSOT

scénographie et costumes

Elle se forme à L'École du TNS en section scénographie/costume. Elle développe sa pratique auprès d'Eddy d'Aranjo avec *Les disparitions — désormais n'a aucune image*, création janvier 2019. En mai 2019, elle sera scénographe pour le programme *Danser Mahler au XXI^{ème} siècle*, création croisée entre les chorégraphes Harris Gkekas et Shahar Binyamini au sein du Ballet de l'Opéra national du Rhin. Elle tisse une complémentarité lumière, espace, costume qu'elle aiguïsera dans *Les joyeux animaux de la misère* mis en scène par Baudouin Woehl en octobre 2019. Elle travaille avec Emilie Capliez dans *Little Nemo ou la vocation de l'aube*, Jean Massé sur *Terre promise*, Julie Bérès dans *La Tendresse*, Félix Philippe dans *Traces*, Daphné Biiga Nwanak et Baudouin Woehl sur *Lecture Américaine* et Loïc Mobihan avec *Léonce et Léna*.



NICOLAS HADOT

musique et son

Sort diplômé en réalisation sonore de l'ENSATT en 2016. En 2019, il suit une formation en sound design interactif au CNAM—ENJMIN. En parallèle d'accueil technique son-vidéo au théâtre de la colline et à la Grande Halle de la Villette, il collabore notamment avec Thomas Quillardet, Catherine Hargreaves et Adèle Gascuel, Gilles Chabrier et Muriel Coadou, François Chaignaud, Guillaume Cayet ou Mohamed El Khatib en création et/ou en régie. Bien que principalement sonorisateur et sound designer, il participe aussi à certains projets en qualité de vidéaste ou régisseur lumière.



SIMON ANQUETIL

lumière et vidéo

Diplômé du TNS en 2023, Simon développe une sensibilité particulière à la lumière. En vidéo, il travaille avec le metteur en scène Sylvain Creuzevault pour qui il compose les images de *L'Esthétique de la Résistance* de Peter Weiss et *Edelweiss France Fascisme*. En lumière, il travaille avec de jeunes metteurs en scène tels que Timothée Israël avec qui il crée *La Taïga Court / Bleu Béton*, d'après le texte de Sonia Chiambretto, présenté au festival Impatience. Mais aussi avec Alice Gozlan, Simon Roth ou encore Hakim Bah. En tant que régisseur, il travaille pour des metteurs en scène tels que Sylvain Creuzevault et Julien Gosselin et collabore avec des éclairagistes comme Philippe Berthomé et Bertrand Couderc.

CONTACTS

ARTISTIQUE

lacompagnieapoint@gmail.com

Alice Gozlan et Zacharie Lorent

compagnieapoint.com

PRODUCTION ET ADMINISTRATION

heloisejouary.compagnieapoint@gmail.com / 09 81 35 20 70

Héloïse Jouary et Alain Rauline, La Mécanique des rêves

lamecaniquedesreves.com